

l'histoire ecclésiastique et de la patrologie, enfin du droit canonique. Ce cours réservé aux jeunes prêtres qui désirent entrer dans la compagnie et qui avaient déjà fait des études complètes de théologie dans les séminaires de leurs diocèses respectifs, était toujours confié à ces maîtres distingués.

Les futurs professeurs de Saint-Sulpice devaient suivre, pendant une année ce grand cours, qui fut supprimé au moment de la fondation de l'Institut catholique, dont ils suivirent dès lors les cours pendant cette même année. La situation de ces futurs professeurs était d'ailleurs, soit avant, soit depuis la fondation de l'Institut, très dure parce qu'elle obligeait des prêtres, quelques-uns d'un âge mûr, à vivre confondus parmi les jeunes séminaristes, dont ils partageaient les travaux et suivaient le règlement.

M. Captier comprit, dès son élection comme supérieur général de Saint-Sulpice, la nécessité de séparer ces prêtres des simples séminaristes. De là, la création de l'Ecole des Hautes-Etudes.

**L'enseignement agricole et l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.** — Les congrégations religieuses enseignantes, justement préoccupées de répondre aux besoins des temps actuels, développent chaque jour plus largement, dans leurs institutions, l'enseignement de l'agriculture; c'est pour elles un titre de plus à la reconnaissance du pays.

Nous sommes heureux d'apprendre que la *Société des agriculteurs de France* vient d'attribuer une MÉDAILLE D'OR à l'Institut des Frères des écoles chrétiennes pour la récente publication d'un excellent manuel classique ayant pour titre : *Leçons d'agriculture et d'horticulture*.

---

## AUX PRIERES †

---

Sr Sainte-Euphémie, née Marie-Luce Gravel, des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Fr. Roch, des frères de la Charité, Boston.

Sr Marie-Stéphanie Brazeau, des sœurs Grises de l'Hôpital-Général de Montréal, Salem, Mass., Etats-Unis.